



DÉSINFORMATION.
En Syrie, les civils ne sont bien sûr pas visés par les bombardements orchestrés par Damas et son allié russe...

A ssise à une table devant un mur bleu pimenté de logos des Nations unies, elle répond à la question d'un journaliste norvégien concernant la situation à Alep-Est. Son discours tient en quelques phrases : les « *entreprises médiatiques* » mentent, en Syrie, ce n'est pas une guerre civile, et d'ailleurs « *le gouvernement syrien* » ne s'en prend pas aux civils. Présentée comme « *une journaliste indépendante* », Eva Bartlett travaille en réalité pour *Russia Today*, le principal site de propagande russe. Sa brève intervention est extraite d'une conférence de presse d'une heure organisée début décembre dernier par la délégation syrienne à l'ONU sur le thème : « *Contre la propagande et le changement de régime en Syrie.* »

« Dans la pensée complotiste, il n'y a pas de place pour l'autre. »

en réalité proches de l'extrême-droite et des régimes autoritaires, tels ArrêtSurInfo, Les Moutons enragés, Réseau international ou Sputnik. Elle constitue un exemple frappant de la vaste offensive complotiste revitalisée avec le conflit syrien.

Au moment de la chute de la partie de la ville syrienne tenue par les rebelles, cette vidéo a été l'une des plus vues sur YouTube, partagée par de nombreux sites dits de « *réinformation* »,

DES COMLOTS PARTOUT

Qu'est-ce que le complotisme ? « *Penser d'une façon conspirationniste, c'est non pas croire que des complots existent (...), mais voir des complots partout et croire qu'ils expliquent tout ou presque dans la marche du monde* », définit le philosophe et politologue Pierre-André Taguieff dans son ouvrage *Court traité de complotologie*.

La « *théorie du complot* », expression qu'il juge « *trompeuse* » car « *l'histoire des complots réels est indissociable de l'histoire politique* », donne « *une interprétation fautive ou mensongère d'un événement traumatisant ou inacceptable* ».

Cette dénonciation de complots imaginaires s'appuie sur des convictions et présupposés strictement idéologiques. Dans son ouvrage récent, *L'Ère du complotisme*, l'historienne et enseignante belge Marie Peltier rappelle que sa première occurrence, durant la Révolution française, vise les francs-maçons. Cette sémantique prend, au XIX^e siècle, une tournure antisémite avec l'idée d'un vaste « *complot juif* » mondial illustré par le fameux *Protocoles des sages de Sion* visant rien moins que la disparition de la civilisation chrétienne.

L'auteure observe la résurgence du complotisme après le 11 Septembre, avec les guerres américaines en Afghanistan et en Irak assez massivement dénoncées comme une « *ingérence* ». Mais c'est surtout le « *mensonge de l'administration Bush* » à propos des armes de destructions massives dont aurait disposé Saddam Hussein qui a été déterminant. « *Le doute, explique-t-elle, véritable moteur rhétorique et sémantique des idéologues du complot, va devenir le carburant de systèmes de pensée se présentant comme "alternatifs" et voulant "rétablir la vérité".* »

À GAUCHE AUSSI

Le complotisme apparaît dès lors, par son systématisme, comme un dévoiement de l'esprit critique, appelé hypercritique. Sa posture antisystème est justifiée par « *l'imaginaire de la défiance* », note Marie Peltier. Et par son discours violemment anti-médias, mais aussi anti-impérialiste, donc anti-américain (et parfois antisioniste), ce dis-

Les jeunes en sont les premières victimes

Le complotisme ravivé PAR ALEP

Propos recueillis par Michel PAQUOT

Sur fond de rejet des médias, les sites
conspirationnistes ont décuplé d'ardeur
autour de la guerre en Syrie. D'abord
d'extrême-droite, les théories du complot
sont parfois reprises par la gauche radicale.
Analyse avec Marie Peltier.

cours a gangrené une partie de la gauche, surtout radicale. Comme le remarque Taguieff, « *la vision complotiste du monde présente de nombreux traits communs avec la critique de la société capitaliste et de l'idéologie dominante* ».

Dans la guerre en Syrie, par exemple, on a vu apparaître l'argument - infondé - selon lequel le plan ultime de l'Occident serait de mettre la main sur le pétrole et le gaz syriens. « *Cette vision géopolitique revient à gommer totalement les aspirations politiques des Syriens, leur ôter leur condition de sujets* », analyse la chercheuse. Qui, sans nier l'existence de ces intérêts, remarque que cet argument a servi à discréditer la rébellion civile réduite à des « *extrémistes islamistes* ».

TERREAU INTERNET

« *Le complotisme est devenu largement majoritaire* », se désole-t-elle, constatant

que les sites conspirationnistes sont beaucoup plus consultés que ceux des médias traditionnels. Si internet est effectivement devenu « *un terrain fertile de diffusion* », Marie Peltier constate que « *ce regain complotiste s'inscrit dans un contexte politique plus large. Marqué par exemple par le réveil de la mémoire de la colonisation et, donc, de l'impérialisme occidental* ».

Utilisateurs frénétiques du Net, les jeunes sont moins critiques des sources d'information et davantage prompts à s'emballer et à dénoncer le discours dominant. Ils se montrent ainsi particulièrement réceptifs aux thèses complotistes, d'autant que le nazisme et le fascisme sont, pour eux, des notions assez « *abstraites* ». L'historienne, qui intervient régulièrement dans les écoles, parle à ce sujet de « *fracture générationnelle* ».

Selon elle, « *les jeunes sont en crise de repères et ont*

envie d'un récit qui leur permette de croire que l'on peut changer le monde. Face à une situation qui leur semble insatisfaisante, ils vont chercher des réponses ailleurs. Un parallèle peut d'ailleurs être fait avec la radicalisation djihadiste. Il y a un point commun dans la quête de sens mais aussi d'éthique ».

« *Comme ils n'ont plus de colonne vertébrale, tout, chez eux, peut être remis en question. Mais cette idéologie du complot où tout n'est que mensonges et manipulations est quand même très mortifère, assez morbide. Heureusement, pour autant qu'on les écoute sans les stigmatiser et qu'on leur explique, ils ne demandent pas mieux d'en sortir. Cela me donne de l'espoir.* » ■

Marie PELTIER, *L'Ère du complotisme. La maladie d'une société fracturée*, 2016, Les Petits matins, Paris. 18 €. Via *L'appel* : -10% = 16,20 €

Pierre-André TAGUIEFF, *Court traité de complotologie*, Paris, Mille et une nuits, 2013. 25,80 €. Via *L'appel* : -10% = 23,22 €

INDICES

MÉLI-MÉLO.

Alors qu'il y puise une partie de son électorat, le Front National dégage contre l'Église catholique française, pourtant pas à gauche. Le député Gilbert Collard a ainsi déclaré qu'elle était représentée par des évêques politiques, « *des adversaires de la foi* ».

INDÉPENDANCE.

Le holding financier public liégeois Publifin est entré dans une tourmente politico-financière. Cela n'a pas empêché le groupe de presse *L'avenir* dont ce holding est propriétaire de dénoncer le scandale des rémunérations de ses administrateurs. Ouf !

PAS DE JEDI.

La Commission de contrôle des institutions charitables de Grande-Bretagne et d'Écosse a rejeté, à la mi-décembre, la candidature du Temple de l'ordre des Jedi (inspiré des films *Star Wars*) qui souhaitait se faire reconnaître comme association religieuse.



BUREAU CULTÉ.

Pourquoi ne pas tenir assemblée dans des bureaux ? L'idée a été mise en pratique par un jeune pasteur protestant évangélique lyonnais qui a aménagé un ancien restaurant pakistanais en espaces de travail partagé et en lieu de célébration.

MISÉRICORDE ?

Un prêtre du sud de l'Italie qui voulait célébrer une messe en mémoire d'un chef mafieux s'en est vu empêché par le maire, l'archevêque et ses propres paroissiens. Il en a appelé au pape, en déclarant que même « *les pêcheurs méritent la miséricorde de Dieu* ».